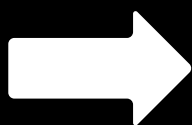




GRANDE ENQUÊTE IPSOS-BVA

13060 personnes interrogées

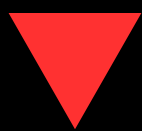
Une France qui ne croit plus aux intermédiaires.
La « radicalisation » n'est qu'une partie de l'histoire.



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



13060 PERSONNES

L'originalité de cette enquête,
c'est d'abord sa taille.

Là où un sondage politique classique repose
souvent sur environ 1100 personnes, Ipsos BVA
en interroge ici 13060 : presque 12 fois plus.

**Et surtout, ce sont les mêmes personnes
qui seront réinterrogées jusqu'après
la présidentielle et les législatives.**

L'objectif : suivre les changements d'opinion
et les déplacements électoraux
au fil de la campagne.

Un dispositif beaucoup plus puissant pour
observer les mouvements sans rendre pour
autant la méthode infaillible et les résultats
prédictifs.



@miaoulenchon





FRANCE SOUS PRESSION

Colère partout

Les chiffres racontent une société
sous très forte tension.

91% citent au moins un sentiment négatif.

59% parlent d'inquiétude.

51% d'incertitude.

30% de colère.

24% de révolte.

**Et 74% pensent que la situation
du pays va encore se détériorer.**

**La rupture politique commence là :
dans l'épuisement du présent.**



@miaoulenchon





CHANGER VRAIMENT

Stop la cosmétique

71% attendent de la présidentielle
un « vrai changement social et politique ».

En 2021, ils n'étaient que 51%.

**Dans la même enquête, 80% veulent
soit réformer la société
en profondeur, soit la transformer
radicalement.**

**Le centre de gravité a bougé :
l'aménagement à la marge
ne suffit plus.**

Et ça c'est une bonne nouvelle !



@miaoulenchon





LE VRAI SÉISME

Stop aux intermédiaires

Le résultat le plus important n'est pas simplement que « les Français·es se radicalisent ».

C'est une crise de la médiation politique.

83 % pensent que les député·es doivent suivre la volonté du peuple.

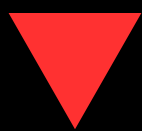
63 % veulent que les décisions politiques les plus importantes soient prises directement par le peuple plutôt que par les responsables politiques.

Le mandat représentatif lui-même est contesté.



@miaoulenchon





TROIS SORTIES

Peuple, expert·e et chef·fe

Et c'est là que l'enquête devient fascinante.

**93% jugent la démocratie comme
une bonne façon de gouverner.**

Mais parallèlement :

**65% approuvent un gouvernement des
expert·es.**

**39% jugent positivement un·e chef·fe qui
n'aurait pas à se préoccuper du Parlement
ni des élections.**

**Et 63% veulent que les grandes décisions
soient prises directement par le peuple.
Ce ne sont donc pas les mêmes propositions.**

**Trois réponses très différentes à une
même crise : contourner les
représentant·es élu·es par le peuple
direct, l'expertise ou l'autorité.**



@miaoulenchon





RADICAUX, MAIS...

Qui va payer ?

L'enquête révèle aussi une contradiction énorme.

**79% veulent diminuer
les dépenses de l'État.**

**Dans le même temps, 59% veulent
augmenter le montant des retraites.
Mathématiquement, au moins 38% des
répondant·es appartiennent
nécessairement aux deux groupes.
Cela n'a rien d'absurde s'ils veulent
donc couper ailleurs.**

**Le problème est que l'enquête
ne demande pas où il faut couper
le budget...**



@miaoulenchon





LA RUPTURE FLOUE

Tout changer sans rien perdre
Voilà une limite majeure du mot « radicalité ».

Vouloir bouleverser le système ne dit pas encore quel système on veut construire.

**On peut vouloir :
plus de retraites,
moins de dépenses publiques,
moins d'impôts,
davantage de services publics.
Mais à un moment, il faut arbitrer.**

La campagne commencera donc réellement quand chaque projet dira qui gagne, qui perd et surtout qui finance.



@miaoulenchon





LFI TRÈS POLARISANTE

62 % D'ANTIPATHIE

La PaduTEAM rappelle qu'un parti très détesté est aussi un parti qui existe fortement dans l'espace politique.

C'est vrai.

**Mais il faut regarder les deux
côtés du thermomètre.**

LFI : 62% d'antipathie/17% de sympathie
RN : 45% d'antipathie/32% de sympathie

Les deux polarisent.
Mais pas de la même manière.



@miaoulenchon





PAS LE MÊME REJET

Haine $\neq$ Force

Dire « on nous déteste donc nous sommes puissants » ne suffit donc pas.

Dans cette enquête, le RN possède à la fois : un socle de sympathie presque deux fois supérieur à celui de LFI, et un niveau d'antipathie 17 points inférieur.

Le problème pour LFI n'est donc pas seulement d'être très rejetée : c'est que, dans cette enquête, ce rejet n'est pas compensé par un niveau de sympathie équivalent.

Oui je sais, c'est déprimant...



@miaoulenchon





GARDER **LA TÊTE FROIDE**

Une enquête c'est pas la vérité !

13060 personnes, c'est énorme.

Mais un gros panel ne transforme pas une
enquête en résultat électoral.

**Le panel est interrogé en ligne, avec une
méthode de quotas. Et les mêmes
personnes seront suivies pendant toute
la campagne.**

**La PaduTEAM pointe deux limites
importantes : les personnes qui acceptent
de participer à ce type de panel peuvent
être plus politisées et moins mobiles
électoralement que la population générale.**



@miaoulenchon





**Leur lecture du Saint Graphique
montre aussi une cohorte plus située
du côté des catégories favorisées
que ce qu'ils attendraient.**

**Ipsos le dit lui-même : à ce stade,
ces intentions de vote constituent
un point zéro, pas une prédiction
de 2027.**

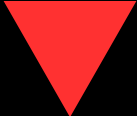
**Une campagne fera bouger les
lignes au sein du panel.**

**Il faut donc lire cette enquête
comme une photographie.
Pas comme un verdict.**



@miaoulenchon





MÉLENCHON ET L'ÂGE

Le chiffre oublié

L'un des résultats les plus spectaculaires
concerne Mélenchon.

Selon les scénarios testés :

41 à 44% chez les 18–24 ans

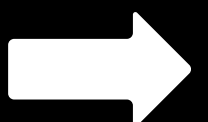
31 à 32% chez les 25–34 ans

**Puis l'effondrement avec l'âge :
autour de 4 à 6% chez les 70 ans
et plus.**

**L'électorat potentiel de Mélenchon
est donc extraordinairement
générationnel.**



@miaoulenchon





LE VRAI DÉFI

Faire voter les jeunes

Ipsos mesure 67 % de personnes certaines d'aller voter.

**Mais l'institut prévient lui-même :
cette intention de participation,
plusieurs mois avant l'élection, n'est pas
prédictive de la participation réelle.
Voilà pourquoi le score des jeunes
compte autant.**

**Une préférence électorale massive chez
les 18–24 ans ne devient une force
politique que lorsqu'elle entre
réellement dans l'urne. Et cette fracture
générationnelle change aussi la manière
dont il faut lire le Saint Graphique.**



@miaoulenchon





LE POINT AVEUGLE

La classe ne suffit pas

C'est ici que notre lecture diverge de celle proposée par la PaduTEAM.

Avec le Saint Graphique, elle constate que l'électorat Mélenchon mesuré par Ipsos se déplace vers des catégories plus favorisées qu'en 2022, et y voit notamment le signe d'un panel « plus bourgeois ». Mais Ipsos révèle en parallèle une fracture gigantesque selon l'âge : 41 à 44% chez les 18-24 ans, contre 4 à 6% chez les 70 ans et plus selon les scénarios.

On ne peut donc pas lire ce déplacement uniquement comme une “bourgeoisisation”.

Une partie peut aussi venir de la structure par âge du panel et de la mobilisation très différente des générations.



@miaoulenchon





IPSOS VS PADUTEAM

Pour Ipsos, cette enquête sert de « point zéro » : un gros panel suivi dans le temps pour mesurer les déplacements électoraux, pas pour annoncer le résultat de 2027.

La PaduTEAM ne rejette pas l'enquête, mais conteste ce qu'on peut en déduire.

Elle pointe trois limites :

13 000 personnes ne corrigent pas une mauvaise méthode.

Un panel suivi en ligne peut sélectionner des personnes plus politisées et potentiellement moins mobiles que l'ensemble de l'électorat.



@miaoulenchon





Et son Saint Graphique montre un déplacement général des électorats vers les catégories plus favorisées, qu'elle interprète comme le signe d'une cohorte trop bourgeoise.

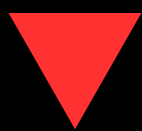
C'est cette dernière hypothèse qu'il faut regarder de plus près.

Et là, la suite sur l'âge devient Intéressante : regardons en détail la critique de la PaduTEAM.



@miaoulenchon





REGARDEZ PLUS LOIN

Les chiffres les plus commentés
ne sont pas forcément les plus importants.

Cette enquête ne raconte pas seulement
une présidentielle. Elle raconte une société
qui veut rompre avec l'ordre existant,
mais qui hésite encore entre plusieurs
formes de rupture :

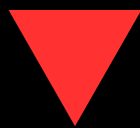
le peuple direct, l'expertise ou l'autorité.

Et c'est probablement là que se jouera une
grande partie de 2027.



@miaoulenchon





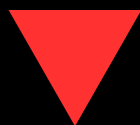
LES SOURCES :

- Ipsos BVA / CEVIPOF / Fondation Jean-Jaurès / Le Monde / Institut Montaigne, Enquête électorale française 2026 — Vague 3, septembre 2026
- PaduTEAM, On détruit la « plus grosse enquête de sondages » !! — ft. Le Saint Graphique - Disponible sur YouTube.
- Brice Teinturier, entretien dans Quotidien, « Le Pen et Mélenchon au second tour, ça se précise ? » - Disponible sur YouTube.



@miaoulenchon





Vous aimez mon travail ?

Soutenez-moi sur Tipeee ❤️

Même 1 €, ça m'aide à continuer.

Lien dans ma bio.

<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**



**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon